2 Juin 1907. N° 63.

2a Junio 1907. 63a Numero. 5a JARO, 15a NUMERO.

2e Juni 1907. Nr 63.



OFICIALA ORGANO DE LA « BELGA LIGO ESPERANTISTA » KAJ DE LA BELGAJ LIGAJ GRUPOJ.

Aliĝinta al la profesia Unuiĝo de la Perioda Belga Gazetaro.

Organe officiel de la « Ligue Espérantiste Belge » et des Groupes Belges Affiliés.

Affilié à l'Union professionnelle de la Presse Périodique Belge.

Officieel orgaan van den « Belgischen Esperantischen Bond » en der Belgische aangesloten groepen.

Aangesloten bij het Beroepsverbond der periodische Belgische drukpers.

DIREKCIO : Redakcio kaj Administracio,

53, rue de Ten Bosch, BRUXELLES.

ENHAVO.

Nepre simpleco ! Nepre klareco !
Al la internacia helpanta lingvo.
Grava avizo.
Tra Esperantista gazetaro.
Tra la mondo esperantista.
Kuriozaj internaciaj iloj.
Kroniko de la Grupoj.
Diversaĵoj.
Esperantistaj Konsuloj.
Kuirejaj ordonoj.

Presisto-eldonisto A.-J. WITTERYCK-DELPLACE, Nouvelle Promenade, 4, Bruges.

ABONNEMENTS

Au moins un an . . . . . . fr. 6,00
Avec inscription à la Ligue *au moins* » 7,00
Membre protecteur de la Ligue avec abon. (Statuts p.II) *au moins* » 10,00
Un numéro . . . . » 0,25
1e et 2e année) en Belgique (. » 5,00
3e et 4e ») *chacune* (. » 6,00
Les collections pour l'étranger, par envoi *en plus* » 1,00

ABONOJ

Almenaŭ unu jaro ĉiulande . . fr. 6,00
Kun enskribo en la Ligo *almenaŭ* » 7,00
Protektanta ligano, kun abono *almenaŭ* » 10,00
Unu numero en Belgujo . . . » 0,25
1a kaj 2a jaro) en Belgujo) . . « 5,00
3a » 4a ») *ĉiu*) . . » 6,00
ĉiu sendo eksterlande pagas ĉiufoje . . . . » 1,00

INSCHRIJVINGEN

Ten minste 1 jaar . . . . . fr. 6,00
Met inschrijving in den Bond. *ten minste* » 7,00
Bond-Beschermer, inbegrepen maandschrift (Standr.. p. II) *ten minste* » 10,00
Een nummer . . . . » 0,25
1e en 2e jaar) in Belgie) . . » 5,00
3e en 4e jaar) *ieder*). . . » 6,00
Buitenland . . . . . *meer* . » 1,00

Sin turni al la Direkcio, 53, rue de Ten Bosch, BRUXELLES.

La abonoj komencas nepre la 1a de Septembro. Se oni abonas poste, oni ricevas la jam aperintajn nojn. Ni akceptas poŝtmarkojn laŭvalore, sed ni pli ŝatas poŝtmandatojn.

L'abonnement commence le 1er Septembre. Si l'on s'abonne après cette date, on reçoit les Nos parus.

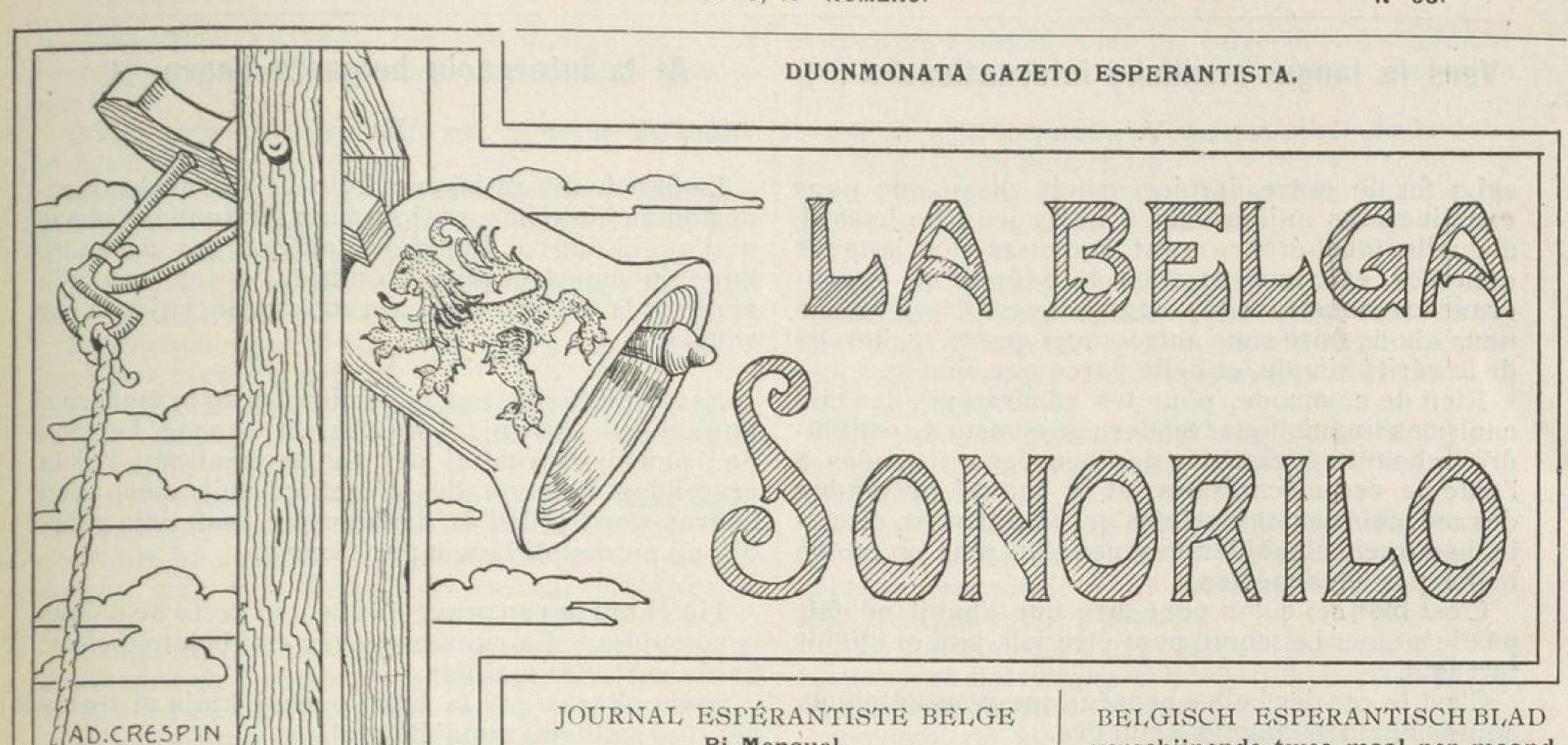
Het jaar begint den 1n September.— Indien men inschrijft in den loop des jaars, ontvangt men de vorige nummers.

ESPERANTISTAJ GAZETOJ.

JOURNAUX ESPÉRANTISTES. ESPERANTISCHE BLADEN.

Amerika Esperantisto, anglais-esperanto, à Oklahoma-City (Etats-Unis) . . . . fr. 5.00
Antaŭen Esperantistoj !!! espagnol-esperanto, Apartado 927, Lima, (Pérou) . . . . fr. 3.00
Brazila Revuo Esperantista ĉiumonata. Redakcio, Rua de Assembléa, 46, Rio de Janeiro . » 6.00
British Esperantist, anglais-esperanto, 13, Arundel street, London W. C. . . . . . » 4.00
Bulgara Esperantisto, dumonata, Administracio de laBulgara Esperantisto en Sofio (Bulgarie) » 1.50
Ĉasopis Ĉeskych Esperantistŭ, Organo de Bohemaj Esperantistoj, Praha (Autriche) II. 313 . » 3.75
Eksport-Ĵurnalo (komerca) « Union » Esperanto-Verlags-Gesellschaft, Frankfurt a. M. . mk 4.00
Esperantisten, suédois-esperanto, M. P. Alhberg, 37, Surbrunnsgatan, Stockholm (Suède) . fr. 3.50
Esperanta Ligilo, esp., en caractères Braille pour aveugles. M. Cart, 12, Rue Soufflot, Paris » 3.00
Esperanto, hongrois-esperanto, Mr Marich Agoston, Üllöi-Ut. 59, Budapest, IX . . . kr. 3.80
Esperanto, duonmonata internacia, 8, rue Bovy-Lysberg, Genève . . . . . . fr. 3.00
Espero Katolika, esperanto, Mr Em. Peltier, Sainte-Radegonde lez Tours, (I. L.) (France) . » 5.00
Espero Pacifista, esperanto, Mr Gaston Moch, 26, rue de Chartres, Neuilly-sur-Seine (France) » 5.00
Foto-Revuo Internacia, français-esperanto, 118bis, rue d'Assas, Paris, ... » 5.00
Germana Esperantisto, allemand-esperanto, MM. Möller & Borel, 95, Prinzenstrasse, Berlin . mk 3.00
Helpa Lingvo, Fino G. Monster, Osterbrogade 54 B, Kopenhago . . . . kr. 1.20
Idealo, esperanto, Dr Vitangelo Nalli, Corso Calatafimi, 495, Palerme . . . . fr. 3.00
Internacia Scienca Revuo, esperanto, 8, rue Bovy-Lysberg, Genève . . . . » 7.00
Internacia Socia Revuo, esperanto, 45, rue de Saintonge, Paris IIIa . . . . » 6.00
Japana Esperantisto, japonais et esperanto, 3ĉome, Jurakĉo, Kozimacik, Tokio . . . . » 3.00
Juna Esperantisto, monata gazoto, Presa Esp. Societo, 33, rue Lacépède, Paris . . » 2.50
La Pioniro (Indes-Anglaises), Champion Reef, Mysore State, South India . . . . . » 5.00
Lingvo Internacia, mensuel, esperanto, 33, rue Lacépède, Paris, Ve, ... » 5.00
avec supplément littéraire . . . . » 7.50
La Revuo, esperanto, 79, Bd St Germain, Paris . . . . » 7.00
L'Espérantiste, français-esperanto, Mr de Beaufront, 4, rue du Gril, Louviers, Eure, (France) » 4.00
Lumo, bulgare-esperanto, M. IV. Nenkov, rue Gorska, 2299, Tirnovo . . . . » 2.00
Ruslanda Esperantisto, russe-esperanto, Bolŝaja Podjaĉeskaja, 24, St Petersbourg. . . » 7.50
Pola Esperantisto, esperanto-polonais, 26, Akademicka, Leopolo, (Autriche) . . . » 2.50
Svisa Espero, esperanto, Mr Renard, 6, rue du Vieux Collège, Genève (Suisse) . . . » 2.50
Suno Hispana, espagnol-esperanto, M. Jimenez Loira, Avellanas, 11, presejo, Valencia (Espagne) » 3.00
Tra la Mondo, illustré, esperanto, 15, Boulevard des Deux Gares, Meudon S. O. (France) » 8.00
The American Esperanto Journal, Boulevard Station, Boston, Mass. . . . . . » 5.00

2 Juin 1907. 2a Junio 1907. 63a Numero. 2e Juni 1907
No 63. 5a JARO, 15a NUMERO. Nr 63.



Oficiala Organo de la « Belga Ligo Esperantista » kaj de la Belgaj Ligaj Grupoj.

Organe officiel de la « Ligue Espérantiste Belge » et des Groupes Belges affiliés.

Officieel orgaan van den « Belgischen Esperantischen Bond » en der Belgische aangesloten Groepen.

NEPRE SIMPLECO ! NEPRE KLARECO !

Ĉi sube ni donas la konkludaĵon de interesa artikolo de Sinjoro de Beaufront, pri e, o, en Esperanto.

Tiu artikolo aperis en l' Espérantiste (Aprilo 1907a).

« Laŭ mia firma opinio, logiko kaj simpleco unu-
» iĝas por konsili *ĉiam* kaj *ĉie* la fermitan sonon
» nelongan, eĉ en silabo fermita.

» La franca lingvo, kvankam ĝi ŝatas miksi la
» fermitajn sonojn de e, o, kun la malfermitaj, ĉiu-
» momente aŭdigas senrompe tri, eĉ kvar e aŭ o
» fermitajn almenaŭ.

» Ekz.: Vérité revélée et répétée tant de fois... —
» Je pose vos beaux pots de fleurs sur... —
» Un drapeau au haut du mât... —
» Pour nous récréer et... —

» Miaparte sen ia ŝanceliĝo mi konkludas al la
» sekvanta prefero : *ĉie* kaj *ĉiam* :

A = a de bas france ;
E = é de dé france ;
I = i de mi france ;
O = o de dos france ;
U = ou de mou france ;

» sen malgraciaj longigo kaj pezigo.

» Sed se, okaze, pro tiu aŭ alia kaŭzo, pro la nacia kutimo
» pli ĝuste, vi faras la sonon iomete malfermita, ne elŝiru
» viajn harojn, sed ne celu al tio.

» Eĉ se vi ne povas diri ô, é, diru o, è ; la afero ne estos
» pli grava, ol kiam multaj nordaj aŭ sudaj francoj diras
» *lé, donré, roz,* anstataŭ *lè, donrè, rôz,* en ia vortoj *lait,*
» *donnerais, rose.* Du Kongresoj montris al la Esperantistoj,
» ke tiuj nuancoj ne havas tiom da graveco, ke ili povus
» malhelpi la interkompreniĝon. Kaj multe pli grave estas,
» ke la timo ne fari la tute ĝustan aŭ la plej bonan nuancon
» de la sono ne malhelpu tiun aŭ alian Esperantiston paroli.

» Ha ! se ni atente observus en niaj patraj lingvoj, kiom
» da pli gravaj diferencoj de elparolado ni ĉiutage trovus
» en la samnacianoj, ofte samurbanoj de la lingvo, ol en
» Esperanto per é, ô ĉe tiu ĉi, kaj è, o ĉe tiu ».

L. de Beaufront.

Ni tutspeciale ŝatas la diraĵon presitan per dikaj literoj, ĉar ĝi konsentas kun nia opinio donita en la lasta numero de Belga Sonorilo ; ankaŭ ĝi respektas la liberecon de ĉiu.

B. S.

Vers la langue auxiliaire internationale. (1)

V.

La fin de notre dernier article disait que nous examinerions aujourd'hui à quels jeux de hasard, à quelle incohérence sont soumises nos langues actuelles, et comment elles se déforment, engendrant les monstruosités linguistiques. C'est ce que nous allons faire sans autre souci que la recherche de la vérité simple, et belle parce que simple.

Rien de commode, pour les admirateurs des mécanismes linguistiques modernes, comme de confondre la beauté éventuelle des pensées exprimées à l'aide de ces mécanismes, et la beauté prétendue des mécanismes eux-mêmes qui fournissent, dirais-je, le moyen d'habiller ces pensées plus ou moins belles par elles-mêmes.

C'est bien ici qu'on peut dire que l'habit ne fait pas le moine. Le moine peut être joli, joli, et l'habit fort laid.

C'est le cas des belles pensées que nous habillons de nos vilaines langues actuelles.

« Le langage au moyen duquel une nation, arrivée à un degré très avancé de science et de sentiment, doit exprimer ses pensées, dit M. B. Tylor, n'est pas un mécanisme créé pour ce travail spécial; c'est un vieil engin, barbare, augmenté, modifié, rapiécé avec une certaine sorte d'habileté. »

Beaucoup de bons esprits ne méconnaissent pas les bizarreries de nos langues, et le navrant manque d'énergie que décèle l'obéissance passive à l'*usage*, l'absurde usage qui est comme le Dieu de la *grammaire*.

L'usage, c'est-à-dire le caprice, nullement fondé en raison, ni en logique, variant d'une langue à l'autre, variant d'un siècle au suivant !

L'usage, c'est-à-dire l'oppression du nombre bête, de la foule qui rit, toute joyeuse, quand elle a fait faire une bêtise à quelqu'un.

De la majorité, qui appelle qualités ses défauts !

Et ce que fait la foule est fait par ceux qui aiment à la conduire, à s'en faire admirer coûte que coûte.

Et pour s'en faire admirer un bon moyen est de lui laisser croire qu'on a des capacités qu'elle ne peut avoir ; par exemple, au point de vue linguistique, qu'on connaît à fond les règles de la grammaire et que cela donne à un homme une indiscutable supériorité.

Ouich !

La vérité, c'est que si la foule ne connaît pas les règles de la grammaire, c'est parce que celle-ci représente une codification d'usages injustifiés, que la foule a grandement raison de tenir pour négligeables.

Exemple : Une des grosses dificultés de nos langues, est certainement l'emploi des modes, parce qu'il ne repose le plus souvent sur aucun principe logique.

A chaque instant, il constitue, dans tel idiome donné, des idiotismes spéciaux que contredit la raison, mais qu'il faut pourtant essayer de retenir.

Ainsi, en français, on nous dit que l'indicatif est

(1) Extrait de « L'Indépendance Belge » du 3 décembre 1906. Voyez notre numéro 54 et les suivants.

Al la internacia helpanta lingvo. (1)

V.

La fino de nia antaŭa artikolo diris ke ni ekzamenos hodiaŭ kiajn hazardaĵojn, kian senkunligon obeas niaj nunaj lingvoj, kaj kiel ili aliformiĝas, naskante lingvajn monstruaĵojn. Tion ni tuj faros, sen alia zorgo ol la esploro de la vereco simpla, kaj bela ĉar simpla.

Nenio pli facila, por la admirantoj de la modernaj lingvaj mekanismoj, ol konfuzi la okazan belecon de l' pensoj esprimitaj per tiuj mekanismoj, kaj la pretendan belecon de la mekanismoj mem, kiuj liveras, por tiel diri, la rimedon por vesti tiujn pensojn pli aŭ malpli belajn per si mem.

Tie ĉi oni povas prave diri ke « la vesto ne difinas la monahon ». La monaho povas esti beleta, beleta, kaj la vesto tre malbela.

Same okazas pri la belaj pensoj, kiujn ni vestas per niaj malbelaj nunaj lingvoj.

« La lingvo per kiu nacio, altigita ĝis tre supera grado pri scienco kaj sento, devas esprimi siajn pensojn, tiel diras M. B. Tylor, ne estas mekanismo kreita por tiu speciala laboro; ĝi estas malnova aparato, barbara, plivastigita, ŝanĝita, renovigita kun kvazaŭa lerteco. »

Multo da kleraj homoj akceptas la strangaĵojn de niaj lingvoj, kaj la senkuraĝanta manko da energio, kiu rezultas de la pasiva obeo al la uzado, la absurda uzado, kiu estas kvazaŭ la Dio de l' *gramatiko.*

La uzado, tio estas la kaprico, pravigita nek racie, nek logike, kiu diferencas laŭ ĉia lingvo, kaj ŝanĝiĝas ĉiu-jarcente!

La uzado, tio estas la subpremo de la sensprita nombro, de la amaso kiu ridas tutĝoja, kiam ĝi devigis iun fari malspritaĵon.

De la plimulto, kiu nomas siajn difektojn: kvalitojn!

Kaj tio, farata de la amaso, estas ankaŭ farata de tiuj, kiuj inkliniĝas konduki ĝin, kaj akiri ĝian admiron, per ia ajn rimedo.

Kaj taŭga rimedo, por altiri tiun admiron, kuŝas en la kredo, ke oni havas kapablecon, kiun la amaso ne povas ĝui; ekzemple pri la lingva vidpunkto, ke oni konas plene la regulojn de l' gramatiko, kaj ke tio donas al ia homo nediskuteblan superecon.

Ve !

La vero kuŝas en tiu fakto : se la amaso ne scias la regulojn de l' gramatiko, tio okazas ĉar tiu ĉi montras leĝaron da nepravigitaj uzoj, kiujn la amaso tutrajte opinias senvalorajn.

Ekzemple : Unu el la ĉefaj malfacilaĵoj de niaj lingvoj estas certe la uzado de la modoj, ĉar tiu uzado, la plej ofte, rilatas al nenia logika principo.

Ofte ĝi naskas, el ia idiomo, specialajn idiotismojn, kiujn la racio malaprobas sed kiujn ni tamen devas pene parkeri.

Ekzemple en franca lingvo, oni diras al ni ke la

(1) Traduko el ĵurnalo « L'Indépendance Belge » 3a de Decembro 1906; vidu nian numeron 54an kaj la sekvantajn.

le mode de la certitude. Par conséquent, tout fait certain, ou présenté comme tel, devrait se rendre par lui.

D'autre part, le subjonctif est le mode du doute et des choses éventuelles.

Maintenant, voici un homme malade ; il est tout à fait certain qne cet homme est malade ; il le sait de la science la plus personnelle.

Pourquoi alors doit-il dire : Quoique je sois malade, je sortirai tout à l'heure » ?

Pourquoi ne peut-il dire « quoique je suis malade » sans être taxé d'ignorance ?

Un bon grammairien français vous répond, imperturbablement, qu'il faut le subjonctif à cause de la conjonction quoique.

Votre raison ne voit pas du tout en quoi cette conjonction modifie la certitude du malade qui, pourtant, ne demanderait pas mieux que de pouvoir douter ; mais vous devez vous incliner et tâcher de retenir.

D'ailleurs, comme fiche de consolation, on vous apprendra qu'il en sera encore ainsi dans une foule de cas que l'usage finira par vous apprendre.

Cela revient à dire que vous vous débattrez pendant longtemps, et peut-être pour toujours dans une incertitude agaçante entre l'indicatif et le subjonctif.

De fait, qui d'entre nous oserait soutenir qu'il ne viole jamais les principes de nos grammaires pour l'emploi des modes ?

Qui comptera le nombre de fautes que ces « lois de l'usage » font commettre à des gens de la meilleure éducation ?

Et qu'on se tourne et se retourne comme on veut dans nos grammaires, c'est toujours la même chose.

J'étais couru, dit l'Allemand ; *j'avais couru*, dit le Français ; *je m'étais lavé*, dit le Français ; *je m'avais lavé*, dit l'Allemand.

Il arrive même que les deux auxiliaires sont susceptibles d'être employés correctement pour le même verbe : *Etes-vous monté ?* et *j'avais monté l'escalier* ! ! !

Quand on dit « j'avais monté la soupe », on sait que la soupe a été transportée, par exemple de la cuisine-cave à la salle à manger.

Si on dit : « J'avais monté l'escalier », on doit savoir que l'escalier n'a pas été déplacé.

Un enfant dit à son père : « Si j'aurais su çà... »

Le père l'arrête : « Mon petit ami, quand on est un petit garçon bien élevé, on dit : « Si j'avais su çà... »

Le fils : « Si j'avais su ça, j'avais mangé tout le chocolat. »

Le père : « J'aurais mangé tout le chocolat. »

Le fils : « Mais p'tit père, tu viens de dire « j'avais », puis tu dis « j'aurais ».

Le père : « T'inquiète pas de ça ; tu sauras ça plus tard ; on dit : si j'avais su ça, j'aurais mangé tout le chocolat ».

Le gosse, naturellement. ne comprend pas ; il reste rêveur, et comme on ne manquera pas, pour lui faire prendre les belles manières des petits pédants de grammaire (en attendant qu'ils soient

indikativo estas la modo pri certeco. Konsekvence, oni devus ĝin uzi pri ĉia certa fakto aŭ prezentita kiel certa.

Aliparte, la subjunktivo estas la modo de la dubo kaj de la dependeca rilato.

Nu, jen malsana homo; tutcerte tiu homo estas malsana; li mem plene scias tion.

Kial do li devas diri : « *Quoique je sois malade...* Kvankam mi *estu* malsana, mi eliros baldaŭ » ?

Kial li ne povas diri prave, sen kulpiĝo de malklereco : « *Quoique je suis malade...* Kvankam mi *estas* malsana »?

Bona franca gramatikisto respondos al vi, sen ŝanceliĝo, ke la konjunkcio « quoique » postulas la subjunktivon

Vi tute ne komprenas, kial tiu konjunkcio ŝanĝas en dubo la certecon de la malsanulo, kiu tamen estus tre feliĉa se li povus dubi; sed vi devas aprobe kliniĝi kaj peni por parkeri.

Plie, kiel konsola kompenso, oni instruos al vi, ke tio ankoraŭ tiel okazos en grandnombro da konjektoj, kiujn longa uzado montros al vi.

Resume, tio signifas ke vi baraktos dum longa tempo, eble ĉiam, en incitanta necerteco, inter la indikativo kaj la subjunktivo.

Efektive, kiu el ni kuraĝus certigi, ke li neniam malobeas la principojn de niaj gramatikoj pri la uzado de l' modoj ?

Kiu kalkulos la nombron da eraroj, tuŝante tiujn « leĝojn pri uzo » farataj de homo plej bone edukita ?

Ich war gelaufen (mi estis kuranta) diras la Germano; *j'avais couru* (kun helpa verbo : havi) diras la Franco; *je m'étais lavé* (mi estas lavinta min) diras la Franco ; *ich hatte mich gewaschen* (kun helpa verbo : havi) diras la Germano.

Okazas eĉ ke la ambaŭ helpantaj verboj (esti kaj havi) estas difinitaj por korekta uzo kun la sama verbo : *Êtes vous monté ?* (ĉu vi estas suprenirinta)? kaj *j'avais monté l'escalier* !!! (kun helpa verbo : havi).

Kiam oni diras : « *j'avais monté la soupe* » (mi supre alportis la supon) oni scias ke la supo estas alportita, ekzemple de la kuirejo-kelo al la manĝoĉambro.

Se oni diras : « *j'avais monté l'escalier* » (mi supreniris la ŝtuparon) oni devas kompreni ke la ŝtuparo ne estas delokigita.

Infano diras al sia patro : « *Si j'aurais su ça....* » (Se mi *estus* sciinta tion).

La patro haltigas lin : « Amiketo mia, kiam oni estas knabeto bone edukita, on diras : « *Si j'avais su ça...* » (Se mi *estis* sciinta tion).

La filo : « *Si j'avais su ça, j'avais mangé tout le chocolat* ». (Mi *estis* manĝinta la tutan ĉokoladon)

La patro : « *J'aurais mangé tout le chocolat...* » (Mi *estus* manĝinta....)

La filo : Sed paĉjo, ci ĵus diris : « *j'avais* » tuj poste ci diras : « *j'aurais* ».

La patro : « Ne maltrankviliĝu pri tio ; ci scios tion pli malfrue ; oni diras : *si j'avais su ça, j'aurais mangé tout le chocolat.* »

La knabeto, nature, ne komprenas ; li restas revema kaj, ĉar por altrudi al li la sintenadan belmanieron de la pedantetoj de l' gramatiko (atendante ke ili fariĝu pedantegoj de l' stilo), oni diros kaj

de grands pédants du style), de lui redire qu'il saura ça quand il sera grand, il se formera lentement mais sûrement à cette idée vraiment supérieure : Quand on est grand et fort, on envoie « dinguer » ceux qui se permettent de demander des explications ».

Un père averti doit dire à son enfant : « Mon enfant, on fait ou on dit comme ça, mais c'est tout à fait idiot ; ne le dis pas si ça ne te plaît pas. »

Alors l'enfant dira la bêtise sans s'en sentir si ennuyé, et il prendra sans tant rechigner les tics de la bonne éducation du langage.

Je dis bien les tics.

« Quoique je suis malade » fait mal à toutes les oreilles dites « exercées ». De même si j'écris « l'o peautable » au lieu de « l'eau potable », ou « famelèt » au lieu de femmelette, ou « fame » au lieu de femme, ou bien « demme » au lieu de dame, etc, etc., etc.

Regardez ce tiqueur qui passe dans la rue ; tous les dix à douze pas, il donne un coup de tête à droite.

N'essayez pas de l'arrêter, de lui faire tenir la tête immobile ; vous lui causeriez une peine profonde ; il ne vous écouterait sûrement pas.

Prenez dix tiqueurs, donc le tic consiste à tourner ainsi brusquement la tête à droite, toutes les 30 secondes ; mettez-les ensemble dans une même place ; comme il vont être heureux !

Et voici la conversation qui s'engagera :

Premier tiqueur : « La vie est belle ? (coup de tête à droite).

Deuxième tiqueur : « Oh ! oui ! Bien belle ! (coup de tête à droite).

Troisième tiqueur : « On est vraiment heureux de se trouver en si bonne compagnie. (coup de tête à droite).

Quatrième tiqueur : « A qui le dites-vous? (coup de tête à droite)

Introduisez maintenant dans ce milieu un onzième personnage n'ayant pas le tic, ou du moins pas le le même tic.

Avec quel air consterné, avec quelle mine de commisération les dix « tête à droite » vont le dévisager !

Comme on le plaindra de n'avoir pas la bonne éducation des gens qui tiquent tête à droite toutes les trente secondes !

De même, l'homme qui tombe au milieu des esclaves des usages de la grammaire et du dictionnaire des langues modernes, et qui en veut combattre les « tics », cet homme semble un hurluberlu de grande envergure.

Aussi lui faut-il une certaine dose de volonté, d'inflexible ténacité pour mener le combat contre les « tics ».

On lui crie partout : « On ne peut, par voie de synthèse, faire artificiellement, et à rebours, ce que la Nature a élaboré dans un effort séculaire

» Car les langues sont les produits des siècles !

» Chaque groupe linguistique a créé la sienne par de longs et consciencieux efforts. Les langues sont une croissance, a dit Max Muller ; on peut les comparer aux organismes vivants. »

Et quand un monsieur vous a seriné ça, il vous considère comme aplati.

rediros al li ke li scios tion, kiam li estos plenaĝa, li akiros malrapide, sed certe, tiun ideon vere superan: « Kiam oni estas plenaĝa kaj forta, oni « forpelas al diablo » tiujn, kiuj sin permesas demandon pri klarigo.

Saĝa patro devas diri al sia infano : « Mia infano, oni faras aŭ oni diras tiele, sed tio estas idiota, sensenca ; ne diru tion se tio ne plaĉas al ci. »

Tiam la infano diros la sensencaĵan idiotismon sen teda sento, kaj li akceptos sen grava tedo la « tikojn » de la bona eduko de l' parolo.

Mi vere diras : la tikojn.

« *Quoique je suis malade* » (kvankam mi *estas* malsana) sonas malbone por ĉiuj oreloj dirataj « kutimigitaj ». Same kiam mi skribas : l' *o peautable* anstataŭ *l'eau potable* (la trinkebla akvo) aŭ *famelète* anstataŭ *femmelette* (kvazaŭ-virineto), aŭ *fame* anstataŭ *femme* (virino), aŭ ankaŭ *demme* anstataŭ *dame* (Sinjorino) k. c.

Rigardu tiun « tikulon » kiu pasas en strato ; post dek aŭ dekdu paŝoj, li nerve movas la kapon al la dekstra flanko.

Ne provu haltigi lin aŭ trudi senmovon de lia kapo ; vi kaŭzus al li gravan ĉagrenon ; certe li ne obeus al vi.

Elektu dek tikulojn, de kiuj la tiko konsistas je tiela dekstra turnmovo de kapo post daŭro da tridek sekundoj ; kunigu ilin en ĉambro ; kiel ili estos feliĉaj !

Kaj la sekvanta interparolo okazos :

Unua tikulo : « La vivo estas bela ! (dekstra turnmovo).

Dua tikulo : « O ! jes ! tre bela ! (dekstra turnmovo).

Tria tikulo : « Oni estas vere feliĉa, kiam oni kunvenas en tiel taŭga kompanio. (dekstra turnmovo).

Kvara tikulo : « Tion vi diras al samopiniulo ». (dekstra turnmovo).

Nun, enkonduku en tiu kunigo dekunuan personon, kiu ne havas la tikon, aŭ almenaŭ la saman tikon.

Per kia plenkonsterna okulo, per kia kompatema mieno la dek « dekstre-movuloj » mire rigardos lin !

Kiel oni kompatos lin, kiu ni ricevis la bonan edukon de la gentoj, kiuj dekstre tikas post daŭro da tridek sekundoj !

Same la homoj, kiu enŝoviĝas meze la sklavoj de la uzoj de l'gramatiko kaj de l' vortaro de la modernaj lingvoj, kaj kiu intencas kontraŭbatali la « tikojn », tiu homo ŝajnas « senpripensulo » de alta grado.

Tial li bezonas grandan dozon da energio, da nefleksebla persisteco, por batali kontraŭ la « tikojn »

De ĉie oni krias al li : « Oni ne povas sintezamaniere, fari, arte kaj malamaniere tion, kion la naturo ellaboris dum jarcenta penado.

» Car lingvo estas produktaĵo de la jarcentoj !

» Ĉia lingva grupo kreis sian lingvaĵon per daŭraj kaj konsciencaj penoj. La lingvoj estas kreskaĵo, diris Max Muller ; oni povas kompari ilin al la vivantaj organismoj. »

Kaj kiam homo kantadaĉis tion al vi, li konsideras vin kiel premegitan.

Minute !

Je résume l'assertion ci-dessus en cinq mots : « Une langue artificielle est impossible. »

Mais d'abord, comment peut-on faire appel à Max Muller, qui a écrit : « La conception d'une langue artificielle jouant, à côté des idiomes nationaux, le rôle d'organe international, est certainement raisonnable » ? A quoi il ajoutait immédiatement : « J'affirme que cette langue artificielle peut être beaucoup plus régulière, plus parfaite, plus facile à apprendre que n'importe laquelle des langues naturelles de l'humanité. »

Dans cette citation de Max Muller je ne lui fais pas dire le contraire de sa pensée ; je n'interprète même pas sa pensée comme faisait mon contradicteur, disant : « Les langues sont une croissance, a dit Max Muller ; on peut les comparer aux organismes vivants. »

Ce que disait là Max Muller est parfaitement l'expression d'une vérité naturelle, mais le même Max Muller n'a pas voulu dire par là qu'on ne pourrait pas toucher aux langues.

Il n'a pas voulu dire par là qu'on ne pouvait pas regarder ce que c'était que cette organisme vivant, comment il vivait, afin d'y apporter les modifications voulues comme on apporte des modifications à l'élevage des chapons et à la culture de la carotte.

Max Muller n'a pas voulu dire qu'on devait continuer à laisser croître au hasard la plante linguistique comme une plante sauvage, mais il a affirmé explicitement qu'elle pouvait être cultivée, scientifiquement, par un jardinier de génie.

Toutes les inutilités, toutes les excroissances parasitaires qui, en absorbant les sucs nourriciers, laissent affamé et affaibli le tronc de l'arbre linguistique, ce jardinier les a abattues sans pitié ; et dans tout son travail de bon horticulteur, cet ouvrier de génie n'a poursuivi qu'un but, le fruit à cueillir sur cet arbre, enfin traité artificiellement.

Prétendrait-on que le pêcher est un arbre artificiel ? Ni plus ni moins que l'Esperanto.

N'apprécie-t-on pas les fruits du pêcher cultivé ?

Autant fera-t-on des fruits de l'Esperanto.

Car lui ne donnera plus ces fruits, mal venus et sans goût, que donnent nos langues comme moyens d'expression de notre pensée.

Commandant CH. LEMAIRE.

Haltu !

Mi resumas la supran diron je kvar vortoj : « artefarita lingvo estas neebla ».

Sed unue, kial oni povas alvoki Max Muller, kiu skribis : « La elpenso de artefarita lingvo plenumanta, flanke de la naciaj idiomoj, la rolon de internacia organo, certe estas racia » ? Al tio li tuj aldonis : « Mi certigas ke tiu artefarita lingvo povas esti multe pli regula, pli perfekta, pli facila por lerni ol ia ajn el la naturaj lingvoj de l' humaneco. »

En tiu citaĵo de Max Muller, mi ne devigas lin diri la malon de lia penso ; eĉ mi ne komentarias lian penson, kiel faris mia kontraŭulo kiu diris : « La lingvoj estas kreskaĵo, diris Max Muller, oni povas kompari ilin al la vivantaj organismoj. »

Tio, kion diris Max Muller estas perfekte la esprimo de natura vero, sed la sama Max Muller ne intencis diri, ke oni ne povus ektuŝi la lingvojn.

Li ne intencis diri, ke oni ne povus esplori tiun vivantan organismon, pri ĝia vivado, por enkonduki en ĝi la dezireblajn ŝanĝojn, kiel oni enkondukas ŝanĝojn en valorigo de kastritaj kokoj, aŭ en kulturo de la karoto.

Max Muller ne intencis diri ke oni devus daŭrigi hazarde, la kreskon de la lingva arbo, kvazaŭ ĉi tiu estus sovaĝa kreskaĵo, sed li tutklare certigis ke ĝi povus esti science kulturita de genia ĝardenisto.

Tiu ĝardenisto senkompate hake faligis ĉiujn senutilaĵojn, ĉiujn parazitajn elkreskaĵojn, kiuj, sorbante la nutrantajn sukojn, lasas la trunkon de la lingva arbo malsatan kaj malfortigitan ; kaj dum lia tuta laboro de bona kulturisto, tiu genia laboristo trafis nur unu celon, la frukton rikoltotan sur tiu arbo, fine arte zorgita.

Ĉe oni pretendus ke la persikarbo estas artefarita arbo ? Nek pli, nek malpli ol Esperanto.

Ĉu oni ne ŝatas la fruktojn de la kulturita persikarbo ?

Tiel oni ŝatos la fruktojn d'Esperanto.

Ĉar ĝi ne produktos ankaŭ tiujn kriplajn kaj sengustajn fruktojn, naskitajn de niaj lingvoj, kiel rimedoj por esprimi nian penson.

Komt° CH. LEMAIRE.

Tradukis Jos. Jamin.

ADMINISTRACIO DE LA ĴURNALO.

GRAVA AVIZO.

De nun, La Belga Sonorilo centralizas ĝian redakcion kaj ĝian administracion en sama loko :

53, rue de Ten Bosch
BRUXELLES.

Por eviti neutalajn malfruaĵojn, ni rogas do de niaj korespondantoj kaj kunfrataj ĵurnaloj, ke ili bonvolu nenion plu sendi en Duffel.

Nia kasisto-administranto, S^ro Coox, loĝas en Bruselo ; lia privata adreso estas 7, *rue du Noyer* ; sed pri ĉio, kio rilatas al la ĵurnalo, la adreso estas la supre montrita.

Bonvolu tion noti por ŝparigi al ni tempon !

LA DIREKCIO.

A travers la Presse Espérantiste.

On lit, dans le n° de Mai 1907 de « Lingvo Internacia » :

« Nous acceptons de corriger les manuscrits dans « lesquels quelques erreurs d'inattention seules « subsistent ; mais il nous est tout-à-fait impossible « d'imprimer des articles de rédaction tellement in- « correcte (au point de vue orthographe et gram- « maire), que nous serions obligés de les remanier « du commencement à la fin, et pour ainsi dire les « refaire entièrement. Ces manuscrits, tout comme « les illisibles, vont droit au panier à vieux papiers. « Que les *bons Espérantistes* écrivent donc le plus « lisiblement ; que les «nouvellement sortis du four» « étudient à fond la langue, avant de faire des ar- « ticles. »

***

Le numéro de Mai 1907 de « The Américan Esperanto Journal » dit :

SKRIBU INTERNACIE.

« Esperanto is a language and, like every other « language, has its own style and syntax. It could « not properly fulfill the purpose for which he was « created, if it did not have these.

« Why have clearness and regularity in pronun- « ciation, orthography, and the fundamental gram- « matical rules, and yet throw this clearness and « regularity away when we come to the practical « use of the language ?

« *Many* Esperantists seem to be absolutely igno- « rant of these facts. They praise the regularity « and clearness of Esperanto ; but when they begin « to write a sentence, they forget all about these, « and blindly follow the rules of English syntax, « and even use English idioms.

« Now this is just where English is most difficult « for the foreigner. To so-called English grammar « is simple enough ; it is English syntax, English « idiom, and English style, wich « plays the mi- « schief » with the intelligent « stranger ». There- « fore, we must not introduce these into our Es- « peranto conversation and writing.

« How are we to avoid our Anglicisms?

« First think clearly.

«Secondly translate thoughts not English words.»

***

Que les « nouvellement sortis du four » ne soient pas seuls à profiter de ces excellents conseils.

Que les « anciennement, très anciennement sortis du four » s'y conforment ; car ce que le journal américain dit à ceux qui parlent anglais, peut être dit à tout le monde, aux Espérantistes passés, présents et futurs de tous pays.

Ces deux règles résument toute la philosophie de la langue auxiliaire internationale :

Tra Esperantista gazetaro.

En « Lingvo Internacia », n° de Majo 1907ᵃ, oni legas :

« Ni akceptas korekti la manuskriptojn, en kiuj « *kelkaj* eraroj estas senatente lasitaj ; sed estas al « ni *tute neeble* enpresigi artikolojn tiel malkorekte « redaktitajn (rilate la ortografion kaj gramatikon), « ke ni devus ilin trakorekti de la komenco ĝis la « fino kaj kvazaŭ tute reverki. Tiaj manuskriptoj, « tiel same kiel la nelegeblaj, rekte saltas en la « paperkorbon La bonaj Esperantistoj skribu do « plej legeble ; la « nove bakitaj » ellernu la lingvon « antaŭ ol verki artikolojn. »

***

La n° de Majo 1907ᵃ de « The American Esperanto Journal », diras :

SKRIBU INTERNACIE.

« Esperanto estas lingvaĵo kaj, same kiel alia « lingvaĵo, ĝi havas siajn proprajn stilon kaj sin- « takson ; sen ili ĝi ne estus kapabla efektivigi la « intencon pri kaj por kiu oni ĝin kreis. Por kio « havi klarecon kaj regulecon en prononco, orto- « grafio kaj fundamentaj gramatikaj reguloj, se oni « forigas tiun klarecon, tiun regulecon, en la « momento kiam oni praktike ekuzas la lingvaĵon ?

« Multaj Esperantistoj ŝajnas tutplene nescii tiujn « kondiĉojn.

« Ili laŭdas, eĉ laŭdegas la regulecon, la klarecon « de Esperanto ; sed tuj kiam ili komencas skribi « frazon, ili tute forgesas tiujn laŭdindaĵojn, kaj « blinde obeas la regulojn de angla sintakso ; eĉ ili « uzas anglajn idiotismojn.

« Nu ! ĉi tio, precize, tre malfaciligas la anglan « lingvaĵon por alilandulo.

« Angla gramatiko » estas sufiĉe simpla ; angla « sintakso, anglaj idiotismoj, angla stilo ankaŭ, jen « kaŭzoj de gravaj eraroj por inteligenta alilandulo. « Pro tio, tiujn malbonaĵojn ni ne enkonduku en « la esperanta parol- kaj- skribmaniero.

« Per kia rimedo ĉu ni forigos niajn anglajn « idiotismojn ?

« Unue pensu malkonfuze !

« Due traduku pensaĵojn, ne anglajn vortaĵojn !

***

La « novbakitoj » ne estu la solaj por profiti tiujn bonegajn konsilojn !

« La « malnovbakitoj », la « jamdelonge-bakitoj » ankaŭ ilin aŭdu, aŭskultu, obeu !

Ĉar kion la amerikana jurnalo diras al tiuj kiuj parolas angle, tion oni povas tutsame diri al ĉiu, al la Esperantistoj « bakitaj, bakataj, bakotaj », en ĉiu kaj ĉia lando.

Tiuj du reguloj resumas en si la tutan esencon de la helpanta lingvo internacia :

1° Que votre pensée soit claire !
2° Traduisez des pensées, non les mots de votre langue maternelle.

Dans son très bon cours complet d'Esperanto, le commandant E. Matton n'a pas manqué de placer ces principes dès le début de son bon petit livre.
Il n'est pas mauvais que nous reproduisions ici son texte :

« L'Esperanto se règle en toutes circonstances « d'après le principe supérieur de la *clarté du sens*, « auquel tous les autres principes sont eux-mê- « mes subordonnés.
« Il n'admet aucune ambiguïté.
« L'Esperanto exprime toujours directement et « simplement *l'idée* à rendre ; il n'admet pas d'idio- « tismes ».

Que tous et chacun s'observent, nous le premier ! Il en est temps.

B. S.

1e) Via penso estu malkonfuza !
2e) Traduku pensaĵon, ne vortaĵojn de via natura lingvo !

En sia tre ŝatinda « Plena lernalibro d' Esperanto », komandanto E. Matton, tre ĝuste, tre racie, metis tiujn principojn ĉe la komenco de sia tre bona libreto.
Ne estos malutila ree diri ĉi tie lian tekston :

« Esperanto, en ĉiu cirkonstanco, celas, super ĉio, « la klarecon, la malkonfuzon de la senco ; tiun prin- « cipon devas nepre kaj absolute obei ĉiuj aliaj.

« Esperanto akceptas nenian du aŭ multsencon.
« Ĉiam kaj ĉie, Esperanto esprimas nur, rekte kaj « simple, la ideon esprimotan ; ĝi akceptas nenian « idiotismon. »

Sin observu ĉiuj kaj ĉiu, ni la unua ! Tio urĝas !

B. S.

TRA LA MONDO ESPERANTISTA

KELKLINIAJ NOVAĴOJ.

La belgaj socialistoj delegis Sron Camille Huysmans kiel raportanton de la demando pri internacia lingvo ĉe la Socialista Kongreso de Stuttgard.

La maristoj havos baldaŭ propagandan organismon ; ni ricevis sciigon pri la kreo de Marista Esperantista Ligo, kiu deziras ricevi ĉu aliĝojn, ĉu nur aprobon pri tiu iniciativo. Sin turni al Sro René Mesny, La Huguette, en Granville (Manche) France.

De la 12a ĝis la 21a de Julio, okazos en Rio de Janeiro (Brazillando) Kongreso de la Brazilaj Esperantistoj, organizita tiel, kiel la kongresoj de Boulogne kaj Genève, tio estas kun ekspozicio, publika solena malfermo de la kunvenoj, granda festo, ekskursoj, k. c. Adreso de la organizanta komisio : Commissao do Congresso Brazileiro de Esperanto, rua dos Ourives, 85, (1a andar), Rio de Janeiro.

La Ĵurnalo « Tra la Mondo » enpresos la nomojn de la ĉiulandaj militistoj, kiujn oni povas konsideri kiel verajn Esperantistojn, tiamaniere ke ili povus interrilatiĝi. Tio permesos ankaŭ alporton da bonaj argumentojn por efika propagando.

La bohemaj Esperantistoj intencas organizi specialan kunvenon de Esperantistoj kaj samideanan feston en Praha (Prague) dum la Va festo al kiu partoprenos la fremdlandaj federacioj gimnastikaj, de la 28a de Junio ĝis la 1a de Julio ; sin turni por detaloj al la redakcio de la Bohema Ĵurnalo.

La Esperantista grupo de « Le Creusot », en Franclando eldonis revueton de l' grupo, en celo de propagando, kiu raportas pri IIa kongreso, la Tria, la konsulejoj, kroniko, rakontoj k. c. Ĉu tiu revueto fariĝos eble regula ?

El Portsmouth oni sciigas nin, ke kelkaj personoj parolas novan universalan lingvon : Ekselsioro ; plie ni aŭdis ankoraŭ pri la Nov-Esperanto... ankoraŭ en Anglalando.

En Saïgon, la Leŭtenanto-Guberniestro Rodier permesis uzon de la granda salono de sekretariejo de l' gubernio por la kurso publika kaj senpaga, kiun Sro Carrère, prezidanto de la « Esperanta Grupo de Cochinchine», komencis de la 30a de Marto.
Esperanto, malgraŭ foresto de iaj azianaj radikoj, estas bone akceptita en Orientaj landoj. La Sinlando komencas ankaŭ imiti la Japanlando, kaj oni povas antaŭvidi la momenton kiam, pri Esperanto kiel pri aliaj temoj, la Azianoj, kiuj komencis pli malfrue ol ni, baldaŭ atingos nian scion, eĉ, en estonteco antaŭeniros pli rapide ol ni.
Ekzemple : en Japanlando, Esperanto estas instruata en Supera Lernejo de fraŭlinoj en Sumoto.

La junaj blinduloj, lernantoj de la Perkins Institution en Boston (Ameriko) donis Esperantan koncerton en tiu urbo al granda aŭdantaro. Ili intencas sendi delegiton al la Tria Kongreso.

Ĝis nun, la internacia Scienca Asocio Esperantista rikoltis aliĝojn da 300 anoj de diversaj sciencoj, artoj, industrioj. k. c. de ĉiuj landoj de l' mondo.

En Bergen (Norveglando) Sro adjunkto Einar Schibbye faris paroladon en la Ĉambrego de la muzeo, pri Esperanto. Tio kreis grandan intereson en la urbo ; grupo da 150 personoj stariĝis kaj nun ekzistas 4 kursoj ; unu el ili kalkulas 70 lernantojn.

La leŭtenanto Silvestriev, de la Bulgara armeo, ricevis oficiale, la permeson porti la Esperantan kvinpintan verdan steleton ; ni notas tion pri ĝia oficiala karaktero.

Sro de Beaufront, prezidanto de la Franca Societo por propagando vizitis kelkajn grupojn de la Nordo de l' lando, kaj en la vizititaj urboj, li faris serion da tre belaj kaj sukcesplenaj paroladoj. MOZANO.

KURIOZAJ INTERNACIAJ ILOJ.

Universala kalendaro. Ĉio, kio povas faciligi la interrilatojn ĉu sciencajn ĉu komercajn, interesas la Esperantistojn. Inter la provoj prezentitaj estas la demando pri la akcepto, en ĉiuj landoj, de Universala komuna kalendaro.

La mezuroj la plej precizaj pruvas ke la daŭro de la astronomia jaro estas 365 tagoj kaj partumo de tago, determinita de S^{ro} Förster el Berlino po 0.2422 ; tiu valoro estas preskaŭ absoluta kaj eterne ĝusta.

Por starigi novan kalendaron, S^{ro} Achille Faure, franca astronomiisto, proponas la sekvantan regulon, tre simplan :

al jaro, de kiu la lastaj ciferoj estas :

0 aŭ 5,	oni aldonos	1 tagon ;
00 — 25 — 50 — 75,	»	2 tagojn ;
000 — 500,	»	3 tagojn ;
0000 — 5000,	»	4 tagojn.

Laŭ tiu regulo ekzemple,

La jaro	1913	havus	365	tagojn
»	1915	»	366	»
»	1925	»	367	»
»	2500	»	368	»

En unu centjaro estos nur 4 jaroj da 367 tagoj.
En unu miljaro estos nur 2 jaroj da 368 tagoj,
En jaro 5000^{a} okazos la unua jaro de 369 tagoj.

Por la unua tago, S^{ro} Faure proponas la printempan noktegalecon. Ĉar la semajno estas en konsento kun la astronomiaj fenomenoj kaj respondas al fazo de la luno, la aŭtoro elektas la semajnon kiel fundamenton de sia sistemo.

Konsekvence li elektas monatojn egallongajn kaj oblajn de la semajno.

La luno instigas lin al elekto de monato enhavanta 4 semajnojn. La nombro de la monatoj estus 13 kaj restus almenaŭ unu superflua tago.

Tiu tago, kaj la alia laŭ okazo, estos specialaj festtagoj tute ekster la semajno ; ili ricevos apartajn nomojn kaj komencos la jaron. La 1^{a}, 8^{a}, 15^{a} kaj 22^{a} tagoj de ĉia monato estus dimanĉoj ; la 2^{a}, 9^{a}, 16^{a} kaj 23^{a} estus lundoj, k. c.

Kompreneble oni devus krei novajn neŭtralajn nomojn por la monatoj. La belaj poeziaj nomoj de la respublika kalendaro ne taŭgus, ĉar ili rilatas nur al la klimato de Eŭropo. S^{ro} Faure proponas :

1 Primo.	2 Sekundo.	3 Tercio.
4 Kvaterno.	5 Kvinterno.	6 Sesterno.
	7 Ekvinoksio.	
8 Oktembro.	9 Novembro.	10 Decembro.
11 Elvimo.	12 Duzimo.	13 Ultimo.

Oni konstatos ke la proponita kalendaro estas ĝusta, regula, scienca, logika kaj neŭtrala.

La nombro de la monatoj, 13, estas plenuma, t. e. ke oni ne povas dividi ĝin, ekzemple por la lupagoj. Sed jam de longe, la bankieroj kalkulas la pocenton laŭ la tagoj por jaro da 365 tagoj.

Kelkaj scienculoj proponis ke oni partigu unu jaron en 4 sezonoj da 13 semajnoj.

Malgraŭ la taŭgeco de tiu propono, la universala akcepto de tiu kalendaro aŭ de alia tiel logika kaj tiel tutmonda, estas bedaŭrinde revo.

Eltirita el artikolo de S^{ro} Carlo Bourlet,
Internacia Scienca Revuo, 40^{a} n^{o}.

***

Internacia monsistemo. Oni jam nigrigis multon da papero pri la akcepto de la metrosistemo de ĉiuj civilizitaj popoloj. Ni ne povas tie ĉi trakti tiun demandon, de kiu la amplekso estas tro vasta por nia humila ĵurnalo. Tamen ni montros internacian sistemon proponitan por la mona valoro.

La solvo de la demando pri mono estas pli facila ol tiu pri la sistemo de pezoj kaj mezuroj. Oni ne povos altrudi unu el la naciaj decimalaj sistemoj al la tuta mondo ; ĉiuj nacioj postulos konservon de sia kutima mono. Sed oni povus elekti komunan bazon kun speciala nomo, en rilato kun la diversaj fundamentaj valoroj ĝis nun uzitaj ; la tagaj varioj de la valoro de la naciaj moneroj (kursvarioj) ne koncernas la demandon, ĉar la nova internacia bazo estas fiksota rilate al la interna *ora valoro*, sendepende de la kursdiferenco, kiu ne malaperos.

Ankoraŭ ne estas necese ke ekzistus realaj moneroj de la proponata sistemo.

La propono estas resumita tiel :

1e Oni donus al la universala unuo « speso » (france = *espèce*, angle = *specie*) teorian monvaloron tre malgrandan, tiamaniere ke oni povus esprimi ian ajn monsumon nacian per nombro entjera da spesoj.

2e Flanke de la teoria unuo « speso » uzota nur por kalkuloj, oni uzus praktikan unuon milfoje pli grandvaloran ; ĝia nomo estos « spesmilo ».

La centona parto de unu spesmilo ricevus nomon de « spesdeko ».

3^{e} Oni fiksus la teorian valoron de la speso per la valoro de la spesmilo, kiu estos tiamaniere elektita, ke ĝi egalvaloros, kiel eble plej proksimume, la diversajn naciajn unuojn, aŭ iliajn oblojn.

Por precize fiksi la valoron de l' spesmilo oni rilatigos ĝian valoron kun preciza pezo da *pura oro*.

Ni komparu la diversajn pezojn de sama sumo :

25 frankoj	= 7.258	gramojn	da	pura	oro.
5 dolaroj	= 7.523	»		»	»
1 livro st.	= 7.322	»		»	»
20 markoj	= 7.168	»		»	»

Por plene difini la valoron de 10 spesmiloj elektitaj kiel ora fundamento, oni bezonas decidi kian proporcion da pura oro, tiu ormonero devas enteni, ĉu 9/10 laŭ Latina kutimo, ĉu 11/12 laŭ Angla kutimo ?

La pezo da *pura oro* entenonta en la universala (estonta !) ora monero devos alproksimiĝi je la meza pezo, kiu estas 7.318 gramoj.

Oni proponas do ke la 10 spesmiloj aŭ 1 spesdekmilo pezu 8 gramojn, po 11/12 da pura oro (7.333...)

Oni ricevos la proporcion :

10 spesmiloj	= 1,0015	liv. sterl.
	= 25,26	frankojn.
	= 20,46	markojn.
	= 4,875	dolarojn.

Se iam oni presigos 10 spesmilan ormoneron internacian, sendube la Latinoj (Francoj, Italoj, Hispanoj, k. c.) akceptus ĝin po 25 frankoj, la Angloj po 1 liv. st. la Germanoj po 20 markoj, la Portugaloj po 4 1/2 milrejsoj. Pri la Amerikanoj la 2 oraj spesdekmiloj kaj unu kvarono da dolaro (arĝenta monero tre uzata) valoros 10 dolarojn. Por la Rusoj, 1 ora spesdekmilo estus praktike sama valoro kiel 9 1/2 rubloj (la diferenco estas nur 3 kopekoj), por la Japanoj, 1 ora spesdekmilo valorus ĉirkaŭ 1000 jenojn (1897) aŭ 500 jenojn (1871).

La internacia monunuo « speso » estus ankaŭ tre taŭga por la poŝtaj spezoj kaj por internaciaj poŝtmarkoj ; la nuna transporta pago de letero sendota fremdlanden estas : 25 centimoj, aŭ 20 pfenigoj, aŭ 5 cendoj, aŭ 2 1/2 pencoj, k. c. internacie : 10 spesdekoj (aŭ 1 spescento).

Plie, se la regnestraroj interkonsentus presigi internaciajn poŝtmarkojn (ĝoje kaj entuziasme akceptotaj de la kolektantoj) da 1 spescento, 1 spesdeko kaj 1 speso, oni povus uzi ilin kiel internacian monon tre taŭgan por malgrandaj pagoj.

Eltirita el artikolo de S^ro^ René de Saussure, *Internacia Scienca Revuo, 41ª nº.*

***

Universala alfabeto. Se oni jam multe batalis, sen rezultato, por la akcepto de universala poŝtmarko, oni ankaŭ batalis kaj certe batalos por la forpelo de la supersignitaj literoj.

Rusa Esperantisto, S^ro^ K. Ostanieviĉ, unu el la plej malnovaj adeptoj, proponas solvon kiu, samtempe, permesos al ĉiuj popoloj skribi sian nacian lingvon per tiu alfabeto, eĉ la Rusoj, Sinoj kaj Japanoj.

La propono de S^ro^ Ostanieviĉ estas tute nova kaj ŝajnas iom stranga ; pro tio ni ĝin reproduktas sube. Ĉi interesos certe niajn gelegantojn, kiuj konstatos ke nia samideano elpensis tre kuriozan solvon, en proksima formo de la alfabeto Braille por blinduloj, sed, bedaŭrinde, de kiu la akcepto ne estos facila, ĉar tio postulus plenan ŝanĝon de la materio en la presejoj kaj aliajn konsekvencojn, kiujn ni ne intencas esplori en tiu ĉi skribaĵeto.

La lego estas sufiĉe facila ; la scivolemulo legu la unuan tekston :

Fundamento da alfabeto estas kvadrato dividita je 4 partoj. Por alfabeto esperanta estas prenitaj 4 plej simplaj kombinacioj en ornamo-materialo por aliaj literoj de lingvoj havantaj pli ol 28 literojn.

La dua teksto estas « Patro nia » kiu estos facile legebla de niaj lertaj gelegantoj.

S^ro^ Ostanieviĉ ne montras kiel li skribus sian alfabeton, ĉar lia poŝtkarto estas skribita laŭ la antikva formo. Tio estas tre grava vidpunkto de la demando, ĉar vera kaj taŭga solvo internacia, nepre postulas ke oni devas ricevi la saman impreson de la skribaĵo kaj de la presaĵo ; do ni devos skribi kiel oni presos. Pri tio D^ro^ Javal priparolis longe en sia bela libro: *Physiologie de la lecture et de l'écriture.*

Ĉiu el ni povus ankoraŭ elpensi specialan alfabeton, ĉar la tuta mondo scias tre bone ke la Esperantistoj estas tre lertaj kaj havas sufiĉe (eĉ tro) da mono kaj da tempo (alia mono internacia) por tion fari.

G R T F N O P Ĵ Ĉ J M Z A D
L Ŭ K I S U C V Ĝ B E Ŝ Ĥ H
ABCĈDEFGĜHĤIJĴKLMNOPRSŜTUŬVZ
Nº 1 2 3 4 5 6 7 8 9 0 $
. , ' ; : ... — ! ?) = ,, " ( )

Estimataj Sinjoroj 19 9/V 07
Mi petas vian opinion pri mia alfabeto, kaj ĉu Vi povas vendadi miajn verkajn
Kun estimo K. Ostanieviĉ
Kontoro Esperanto St. Peterburgo

Kompreneble ni ne certigas ke ni reproduktos ĉiujn prezentotajn projektojn, pri tio nia dekdupaĝa ĵurnalo ne sufiĉus !

Ni nur montras tiun ĉi por altiri atenton de la Esperantistaro sur la multnombraj problemoj, kiuj atendas taŭgan solvon de la ĝenerala akcepto de ia internacia lingvo. La unua internacia problemo estas la lingva problemo. Solvo de tiu ĉi faciligos solvon de la aliaj ; la nunaj provoj estas interesaj sed ne praktikeblaj pro malsameco de la lingvoj.

J. J.

KRONIKO DE LA GRUPOJ.

Bruges. — A la réunion du 3 mai, le comité du Groupe Espérantiste Brugeois a désigné son secrétaire, M. le lieutenant Van Weyenbergh, en qualité de second délégué auprès du Comité de la Ligue Espérantiste Belge.

M. le sous-lieutenant Speybrouck a été élu pour remplacer Mlle De Bois, dans les fonctions de trésorier du groupe.

Nous avons déjà parlé succinctement de la fête du groupe ; aujourd'hui nous donnerons quelques détails sur la manifestation réussie de nos amis brugeois.

La Bruĝa Grupo Esperantista a dignement clôturé le cours d'hiver 1906-1907 par une petite fête littéraire et musicale, la première offerte par ce groupe à ses membres et qui réussit entièrement.

Parmi le nombreux public, nous remarquons beaucoup de dames, une cinquantaine de membres de la colonie anglaise à Bruges, grand nombre d'officiers de la garnison, ainsi que des sous-officiers, etc., etc.

Le programme était très fourni.

Citons : « La lupo kaj la ŝafido », la fameuse fable de La Fontaine, déclamée avec un brio et une assurance parfaites, par une espérantiste de 11 ans, Mlle Duverdyn, la fille du sympathique président de la Croix Rouge. Cette partie du programme souleva un tonnerre d'applaudissements.

Une charmante espérantiste de la colonie anglaise, Mlle Were, obtint un succès non moins grand en chantant d'une voix superbe la jolie romance « Kion vi deziras ? » poésie de Noterdaeme.

Citons ensuite Mlle Boedt et Mons. Van de Vyvere, chantant « Sekreta Vivado », poésie de Van Oye, et « La Ventoj » poésie de Guido Gezelle.

N'oublions pas M. le commandant et Mme Duverdyn, deux excellents pianistes qui charmèrent l'auditoire en jouant des quatre-mains, ainsi que Mlle Huysman, pianiste, exécutant la « Grande Valse » de François Bendel.

Enfin, le dernier numéro, un chœur : « Antaŭen Bruĝanoj », paroles et musique du président du groupe, obtint un succès très grand.

Vers le milieu de la fête, le lieutenant Van Weyenbergh, secrétaire du groupe, offrit au président, M. Witteryck, au nom de tous les membres, un livre d'or contenant l'historique de l'Esperanto à Bruges.

Dans un petit discours en Esperanto, il dit au sympathique et dévoué président la reconnaissance des espérantistes brugeois à leur chef, qui a dirigé le bon combat et qui si souvent a redressé le courage faiblissant.

Toute la salle, debout, acclama le président, qui, très ému, remercia le secrétaire pour ses paroles si cordiales ainsi que pour le livre d'or.

C'est dans une joyeuse animation que les espérantistes se séparèrent, se promettant bien d'assister à la prochaine fête d'octobre.

Bruges. — Dum kunveno de la 3a de Majo, la komitato de la Bruĝa Grupo Esperantista difinis sian sekretarion, Sron leŭtenanton E. Van Weyenbergh, kiel dua delegito apud la komitato de la Belga Ligo Esperantista.

Sro sub-leŭtenanto Speybrouck estis elektita por anstataŭigi Fraŭlinon De Bois, kiel kasiston de l' grupo.

Ni jam raportis resume pri la festo de l' grupo ; hodiaŭ ni pli detale montros la sukcesan manifeston de niaj Bruĝaj samideanoj.

La « Bruĝa Grupo Esperantista » inde finis la vintrajn kursojn de 1906-1907 per literatura kaj muzika festo, la unua prezentita de tiu grupo al siaj membroj kaj kiu plene sukcesis.

Inter la ĉeestintoj, ni rimarkas multajn sinjorinojn, kvindekon da membroj el la Angla kolonio en Bruĝo, grandan aron da oficiroj el la Bruĝa garnizono kaj ankaŭ suboficirojn, k. t. p.

La programo estis tre densa.

Ni citu : « La lupo kaj la ŝafido » la faman fablon de La Fontaine, deklamitan kun tre granda lerteco kaj senteco de esperantistino 11-jara, Fraŭlino Duverdyn, la filino de la afabla prezidanto de la Ruĝa Kruco. Tiu ĉi parto de la programo naskis tondron da aplaŭdoj.

Ĉarma esperantistino el la Angla kolonio, Fino Were, ricevis sukceson tiel grandan, kantante per bela voĉo la gracian romancon « Kion vi deziras ? » poezio de So Noterdaeme.

Ni citu ankoraŭ : Finon Boedt kaj Son Van de Vyvere kiuj kantis : « Sekreta Vivado » poezio de So Van Oye, kaj « La Ventoj », poezio de So Guido Gezelle.

Ni ne forgesu gesinjorojn Duverdyn, la lertajn pianoludistojn kiuj ĉarmis la aŭdantaron ludante elektitajn kvarmanludojn, kaj Finon Huysman, pianoludistino ludante perfekte la « Grande Valse » de François Bendel.

Fine, la lasta numero : « Antaŭen Bruĝanoj » vortoj kaj muziko de la prezidanto de la grupo, grandege sukcesis.

Meze de la festo, la leŭtenanto E. Van Weyenbergh sekretario de la grupo, donacis al la prezidanto, Sro Witteryck, je la nomo de ĉiuj membroj, orumitan libron, enhavantan la historion de Esperanto en Bruĝo.

Per esperanta paroladeto, li diris al la simpatia kaj sindona prezidanto, la dankon de la Bruĝaj geesperantistoj al ilia estro kiu batalis la taŭgan batalon, kaj kiu tiel ofte refortigis la svenintan kuraĝon.

Ĉiuj la ĉeestantoj eklevis kaj fortege aplaŭdis la prezidanton, kiu tre kortuŝita dankis la sekretarion pri liaj tiel afablaj paroloj kaj ankaŭ por la orumita libro.

Kun ĝoja viveco, la geesperantistoj disiris, certigante ĉeesti al la proksima Oktobra festo.

Bruxelles. — Les groupes « Pioniro » et « La Semanto » organisent une excursion-promenade jusqu'à l'Institut des Sourds-muets et Aveugles de Woluwe, avec visite au Groupe Espérantiste des Aveugles de l'Institut.

Tous les espérantistes sont invités; on se réunira le dimanche 2 juin à 2 1/2 heures après-midi au Parc du Cinquantenaire, sortie vers l'Avenue de Tervueren.

Courtrai. — Un cours sera bientôt organisé chez les Pères Picpus, qui donnent l'instruction aux jeunes missionnaires pour les îles de la Malaisie. Grâce au dévouement des P.P. Ladislas, supérieur, et Valérien, professeur de Philosophie, qui tous deux pratiquent la langue, l'Esperanto aura bientôt de zélés adeptes à Courtrai.

St-Trond. — Le groupe local, afin d'éviter la confusion avec un autre groupe, a choisi le nom d'Excelsior; son local se trouve rue du Ruisseau n° 44, et le président choisi est M. J. Debruyn.

A l'école des Frères des Écoles Chrétiennes, les FF. Firmatus, directeur, et Louis professeur à l'Ecole professionnelle, dirigent un cours d'Esperanto, qui a lieu trois fois par semaine pendant une heure. L'établissement comprend une Ecole primaire, des cours d'Enseignement moyen supérieur pour les Etudes Commerciales et Professionnelles et de plus un cours d'Agriculture.

Looz-la-Ville. — Depuis Pâques, l'Esperanto est enseigné dans un cours obligatoire à l'Ecole Normale de N. D. du Refuge, tenue par les Sœurs de la Charité.

Huy. — On nous annonce que M. l'abbé Knaepen, professeur de langues germaniques au Collège St Quirin, vient d'y commencer un cours d'Esperanto.

Arlon. — Mademoiselle Lecointe a commencé son cours le 6 mai dans la Grande Salle de l'Hôtel-de-Ville.

M. N. Ensch-Tesch, le sympathique bourgmestre et président de l'Extension Universitaire, dans une courte et cordiale allocution, souhaita à Mlle Lecointe, la bienvenue dans la cité luxembourgeoise. Après quelques paroles de remerciement, la dévouée espérantiste commença la leçon devant un nombre fort important d'élèves, près de cent.

Ce beau résultat, qui dépasse les espérances des organisateurs, nous est un sûr garant que l'Esperanto comptera bientôt de nouveaux zélés défenseurs.

Nivelles. — M. Ivan Sépulcre nous fait part de la naissance du Groupe Espérantiste de Nivelles.

La cotisation annuelle est de 3 francs et l'année sociale commence le 1re mai. Nous souhaitons longue vie et prospérité au nouveau groupe, et félicitons M. Ivan Sépulcre pour son dévouement à cette occasion. Lorsque le nombre de sociétaires sera suffisant, la groupe s'affiliera à la Ligue.

Bruxelles. — La grupoj « Pioniro » kaj « La Semanto » organizas promenadon-ekskurson ĝis la Instituto por Surdmutuloj kaj blinduloj en Woluwe, kun vizito al la Blindula Esperantista Grupo de la Instituto.

Ĉiuj esperantistoj estas invititaj; oni kunvenos je la dimanĉo 2^{a} de junio, je la 2 1/2 horo posttagmeze en la Parko de l' Kvindeka Datreveno, elirejo de la Tervueren-Aleo.

Courtrai. — Baldaŭ estos organizita kurso ĉe la Patroj Picpus, kiuj instruas la junajn misiistojn por la insuloj de la Maleslando. Dank' al la sindonemeco de la P.P. Ladislas, katedro, kaj Valerien, profesoro de Filozofio, kiuj praktikas ambaŭ la lingvon, Esperanto havas baldaŭ fervorajn adeptojn en Kortrejko.

St-Trond. — La tiea grupo, por eviti konfuzon kun alia grupo, elektis nomon de « Ekcelsior »; ĝia sidejo estas rue du Ruisseau n° 44, kaj la elektita prezidanto estas S^{ro} J. Debruyn.

En la lernejo de la Fratoj de Kristanaj lernejoj, la F.F. Firmatus, direktoro, kaj Louis, profesoro de la Profesia Lernejo, direktas kurson pri Esperanto, kiu okazas po trifojoj ĉiusemajne dum unu horo. La lernejaro enhavas unugradan lernejon, kursojn pri Supera Mezgrada Instruo por la Profesiaj kaj Komercaj Studoj, plie kurson de Terkulturado.

Looz-la-Ville. — De Pasko, Esperanto estas instruista en deviga kurso ĉe la Lernejo por Instruistinoj, (N. D. du Refuge) de la Fratinoj de l' Homamo.

Huy. — Oni sciigas al ni ke S^{ro} Abato Knaepen, profesoro de germanaj lingvoj ĉe la Kolegio de « S^{a} Quirin » komencis tie Esperantan kurson.

Arlon. — Fraŭlino Lecointe komencis sian kurson je la lundo 6^{a} de majo en granda salono de la urbadomo.

S^{ro} N. Ensch-Tesch, la simpatia urbestro kaj prezidanto de la Universitata Disvastigo, en mallonga kaj tutkora saluto, deziris al fraŭlino Lecointe bonvenon en la Luksemburga ĉefurbo. Post kelkaj vortoj de dankeco, la sindonema profesorino komencis la lecionon antaŭ grandnombro da lernontoj, aproksimiganta la centon.

Tiu bela rezultato, kiu superis la esperojn de la organizantoj, certigas al ni ke Esperanto havos baldaŭ novajn fervorojn defendantojn.

Nivelles. — S^{ro} Ivan Sepulcre sciigas al ni la ĵus naskiĝon de la Nivelles' a Grupo Esperantista.

La jara kotizaĵo estas 3 frankoj, kaj la grupo jaro komencis la 1^{an} de majo. Ni deziras al la nova grupo longan vivon kun prospero kaj gratulas S^{ron} Ivan Sepulcre por sia sindonemo en tiu okazo. Kiam la nombro da grupanoj estos sufiĉa, la grupo aliĝos al la Ligo.

Belga Ligo Esperantista.

La unua ekzameno por la akiro de l'atesto pri profesora kapableco okazos en Bruselo je la dimanĉo 7ª de Julio.

La personoj, kiuj deziras sin prezenti, bonvolu legi la kondiĉojn en nia 60ª numero, 21ª de Aprilo 1907.

INTERNACIA ESPERANTISTA PROPAGANDEJO.

La laboro kaŭzita de la eldono kaj disvastigado de miaj ŜLOSILOJ tiom pliiĝis kaj kreskis, ke mi jam ne estas kapabla plenumi ĝin sola.

Por doni malgrandan ideon pri la kreskado, eble sufiĉas diri ke, dum la pasinta jaro, miaj presistoj ricevis la sumon da 16,000 frankoj, kaj ke la valoro de la provizo da ŝlosiloj kaj de la nepagitaj ŝuldoj reprezentas sumon da preskaŭ 10,000 frankoj kiu sumo kredeble duobliĝos en la nuna jaro, ĉar estas eldonataj 6 novaj ŜLOSILOJ.

Por daŭrigi la eldonadon de tiuj ĉi propagandiloj en ĉiuj lingvoj, kaj por certigi la sendependecon de la entrepreno, kaj ke ĝi servu nur al la propagando, ne celante mongajnon, mi formis, sub la nomo

Internacia Esperantista Propagandejo,

komitaton el la sekvantaj sep anglaj Esperantistoj : —
S-ro. James Blaikie, M. A. (Cantab.),
Major-Generalo George Cox, B. A. (Cantab.),
S-roj H. F. Höveler *(E. Ĉefeĉ)*,
E. L. Kearney, M. A. (Cantab.),
E. A. Millidge, *ĉefredaktoro de The British Esperantist*,
H. Bolingbroke Mudie, *ano de la organizanta Trio por la Kongreso en Cambridge*,
S. Nicholl, *honora sekretario de la Brita Esperantista Asocio*,

sub la estreco de Major-Generalo Cox ; kaj al tiu komitato mi transdonis ĉiujn ĝis nun aperintajn propagandilojn, kune kun ĉiuj rajtoj kaj privilegioj.

La ĉefa celo de la propagandejo estas la eldono kaj disvendo de —

(1) PROPAGANNDAJ ŜLOSILOJ enmeteblaj en leterojn kaj pezantaj 5 gramojn, je la vendprezo da 5 centimoj.

(2) La samaj libretoj presitaj sur pli bona papero kaj kun ia aldono por pravigi pli altan prezon, kiu ebligas disvendadon per helpo de librovendistoj, je la vendprezo da 10 centimoj.

La kapitalo necesa por plukonduki la entreprenon dum almenaŭ tri jaroj estas garantiata kaj prunte donita de unu el la komitatanoj, kiu ankaŭ garantias la komitatanojn kontraŭ perdo.

Tiu ĉi komitato elektos kunhelpantan internacian konsilantaron po 3 konsilantoj de ĉiu lingvo.

La letera adreso de la komitato estas : —

INTERNACIA ESPERANTISTA PROPAGANDEJO.
Merton Abbey,
London, S. W.,

kaj mi petas ĉiujn Esperantistojn, ke de la 1ª de Majo ili direktu ĉiujn leterojn, mendojn kaj monsendojn al tiu ĉi adreso.

ESPERANTISTAJ KONSULOJ.

Ni memoras al nia ĝelegantaro ke la 2ª Kongreso aprobis la fondon de konsulejoj sed kondiĉe ke tiu fondo estos tute loka afero ; kiam ia Societo aŭ Grupo rekomendas ian konsulon, ni tion montros. Ĉiu Esperantisto povas, propravole, sin difini konsulo, sed ni povas prezenti por li, nenian garantiaĵon.

KVARA NOMARO.

(vidu nian 59ªn numeron).

SVISUJO.

Genève : Esperanto-Oficejo, 3, rue Bovy-Lysberg.

FRANCUJO.

Le Hâvre : Esperanto-Oficejo, Librairie Dombre, 10, place de l'Hôtel de ville, konsulejo de la Havre'a Esperantista grupo.

Bordeaux : Konsulo de l'Esperantista grupo : Sro Philippe Larlat, 184, rue Turenne.

Dijon : Konsulo de l' Esperantista Grupo: Sro Héluin, 65, rue des Godrans.

AL LA INSTRUISTOJ.

En la grava gazeto « Journal des Instituteurs » nia samideano Sro E. Mathys, filo, el Loveno (Belgujo) publikigas serion da artikoloj pedagogiaj esperantlingve redaktitaj. Tiuj tekstoj estas la respondoj al li senditaj pri demandoj presitaj france, flandre kaj esperante en la dirita gazeto. Li petas ke ĉiuj instruistoj bonvolu respondi al li pri la jena demando.

« Laŭ kiu ordo vi instruas la literojn de la alfabeto ? Ĉu vi instruas malsame la vokalojn kaj la konsonantojn ? Se jes, kiel vi instruas pri konsonanto ? »

Oni skribos la respondojn sur poŝtkartoj kaj ilin sendos al Sro Eug. Matthys, filo, urba instruisto kaj belarta Profesoro en Loveno *(Louvain)*.

RECETTES CULINAIRES.

Maquereaux aux groseilles.

Prendre des groseilles à maquereau à moitié mûres et retirer les pépins, faire une farce avec ces groseilles, un peu de hareng frais, du beurre, des fines herbes, sel et poivre de Cayenne. Vider et laver des maquereaux et garnir l'intérieur avec cette farce. Le faire cuire dans l'eau salée, avec beurre, oignons et tranches de carottes. — Épépiner en outre deux bonnes poignées de groseilles à maquereaux encore vertes, les faire blanchir dans l'eau salée ; égoutter et mettre dans l'eau beurrée en y joignant de la muscade râpée et de la crème double très forte.

KUIREJAJ ORDONOJ.

Makroj kun grosoj.

Makro = speco de mara fiŝo.

Prenu grosojn duone maturajn kaj eligu la grajnojn, faru hakaĵon per tiuj grosoj, kelke da freŝa haringo, butero, aromataj herboj, salo kaj Kajen' pipro.

Lavu makrojn, elprenu la internaĵon kaj enlokigu interne la hakaĵon. Kuiru en sala akvo, kun butero, bulboj kaj tranĉaĵoj de karotoj. — Aliparte, eligu grajnojn el du plenmanoj da grosoj ankoraŭ verdaj, « blankigu » ilin en sala akvo ; defluigu kaj metu ilin en buterita akvo kunigante raspitan muskaton kaj duoblan kremon tre densan.

VATELINO.